

tri-hebdomadaire

d'information

édité par la Régie

Nationale

de l'Agence Guinéenne

de Presse

Organes

ÉDITORIAL

TRAVAIL - JUSTICE

SOLIDARITÉ

Rédaction - Administration - Publicité - B. P. 191 CONAKRY - Tél. 33.66 - Adresse Télégraphique AGUIPRES

JEUDI 17 AOUT 1961

No 41 - 1re ANNÉE

PRIX	
25 francs le Numéro	
ABONNEMENT:	
1 an	3.000
6 mois	2.000
3 mois	1.000
Abonnement de soutien:	5.000

Les travaux de la Conférence nationale

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P.D.G. A PRÉSENTÉ AU NOM DU B.P.N.

Le rapport de doctrine et d'orientation

La présentation par le secrétaire général du P.D.G., du rapport de doctrine et d'orientation et sa discussion ont fait entre notre Conférence, dès lundi soir, dans le vif du sujet.

Il s'agissait de préciser nos opérations dans le domaine de notre politique extérieure, de notre politique économique et sociale, de faire le bilan de nos activités relatives à la réalisations des opérations de la première tranche du Plan triennal, tout comme de procéder à l'analyse de la situation de notre politique sociale.

On peut dire, non sans un légitime sentiment de fierté, que l'appel du B.P.N. a été entendu. Tout au long des débats où chacun a apporté une contribution de qualité pour la définition en commun de la ligne politique de notre parti dans tous les domaines, nos responsables politiques ont fait la preuve de leur haute conscience des problèmes nationaux.

Après la cérémonie d'ouverture de la matinée de lundi, l'après-midi a été entièrement consacrée à la présentation par le secrétaire général du P.D.G. et au nom de la direction nationale, du rapport de doctrine et d'orientation. Cette seconde

séance, présidée par le président Saitoulaye Diallo, devait ouvrir les travaux proprement dits de la Conférence :

« Chers frères et soeurs, il s'agit de préciser nos opinions dans le domaine de notre politique extérieure,

de notre politique économique et sociale ».

Ces importantes assises étaient ainsi placées d'emblée dans leur contexte. Le rappel des dates qui ont marqué les événements importants de la vie nationale était d'une

partie de notre politique extérieure,

son cortège d'exactions et de deuils

cruels : 12 février 1961, odieux as-

sassinat du Président Patrice Emery

Lumumba, premier ministre du gou-

vernement central congolais ; 26 fé-

vrier, mort du roi Mohammed-V du

Maroc.

Patrice Lumumba, Mohammed-V

deux grandes figures, indissociables

de celles de Ruben Um Nyobé et de

Félix-Roland Moumié, qui marquent

de façon indélébile la lutte révolu-

tionnaire de notre continent pour sa

liberté totale et sa contribution effec-

tive au bonheur de l'humanité et

à la paix du monde.

REFORMES ÉCONOMIQUES

L'accord a été particulièrement mis sur l'aspect économique d'importantes décisions ayant été prises par le Pouvoir central quant à la décolonisation définitive de nos structures économiques et finan-

cières.

L'éclatement du Comptoir guinéen du Commerce Extérieur, et son

remplacement par de nombreux or-

ganismes spécialisés, répond au

souci majeur de pallier l'utilisation



politique et morale du peuple de Guinée est excellente. La confiance exprimée par les authentiques représentants du peuple dans les destinées de la nation s'est consolidée, raffermie, et l'adhésion de ce peuple est sans réserve.

Cette conscience des problèmes nationaux est inséparable de l'analyse objective des réalités guinéennes de l'heure. Dans notre contexte révolutionnaire, la révolution économique et sociale est la transposition des actes, des faits et du choix que comporte la révolution politique qui inspire, guide et dirige l'action du P.D.G.

Ainsi, notre politique de planification répond à ce principe. Comme la dit le secrétaire général de notre Parti dans son rapport :

« Nous considérons la planification comme le moyen scientifique de normaliser et de développer notre économie, en étroite harmonie avec la normalisation et le développement des conditions sociales de vie du peuple guinéen. Sa mise en œuvre, ses objectifs, ses caractéristiques sociales, restent subordonnées à notre ligne politique. Elle est un des éléments actifs de l'édition nationale conjointe dirigée et contrôlée par le Parti. »

Nous disons bien un des éléments. D'ailleurs — et les interventions des délégués l'ont démontré — les cadres nationaux ont bien compris que ce sont les efforts consciens et continus de tout le peuple de Guinée qui feront prendre corps à ces objectifs, pour impulser l'effort décisif à la nation toute entière.

● suite page 2

Les Invités à la Conférence

DES HÔTES D'HONNEUR DE LA RÉPUBLIQUE

Vendredi 12 août dans la matinée, le Président Mendès France et MM. Mitterrand et Mauberna ont été reçus en audience par son Excellence Sékou Touré, Président de la République de Guinée. Dans l'après-midi, les personnalités françaises devaient effectuer une visite dans les chantiers nationaux de la capitale accompagnées d'une délégation du B.P.N. et du gouvernement conduit par M. Touré Ismaël, ministre des Travaux publics et des Transports.

Cette visite, qui a duré tout l'après-midi, a débuté par le centre émetteur de Santofia, où les hôtes de la République se sont vivement intéressés aux équipements des émetteurs de grande puissance, aux transformateurs et appareils de ventilation électriques, aux gigantesques pilônes dont les antennes permettront de couvrir tout le continent africain, l'Europe occidentale et orientale.

Après Sonfonia, les personnalités se sont rendues au nouvel aéroport en construction, puis aux chantiers de l'Institut polytechnique, de l'imprimerie et du théâtre de plein air.

Samedi matin à 9 heures elles partaient en excursion à Kindia en compagnie d'une délégation du Bureau Politique National et du gouvernement conduite par M. Camara Bengaly membre du B.P.N. ministre de l'Information et du Tourisme.

Tout au long du trajet, les populations de Coyah, Friguiadi et Friguiagbé ont réservé un accueil enthousiaste à nos invités d'honneur.

La Section de Kindia s'est, en la circonstance, mobilisée massivement pour faire à nos hôtes un accueil dans la tradition d'hospitalité africaine.

Le défilé de la section médaille d'argent 1959 du Parti Démocratique de Guinée fut impressionnant à maints égards. Les hommes politiques français ont pu prendre la mesure de l'organisation des masses guinéennes, du sens de la discipline des militants du Parti Démocratique de Guinée. Ils ont vivement applaudi le passage devant la tribune d'honneur des tracteurs et autres engins agricoles conduits par les militants du Parti, symbole de l'égalité des hommes et des femmes.

Sauvant la venue à Kindia des hôtes de marque de la République, le secrétaire général de la Section, M. Filly Sissoko, a notamment déclaré : « La Section de Kindia est heureuse de vous recevoir et de sauter à travers vous le vaillant peuple de France.

« Notre option pour l'indépendance nationale, le 28 septembre 1958, comme l'a, à maintes reprises, précisé le Président Sékou Touré, n'a été motivée par la haine contre aucun peuple. Elle répond à l'aspiration profonde de tous les peuples asservis à disposer d'eux-mêmes.

« A travers vous, illustres hôtes, nous saluons le peuple de France que nous ne confondons pas avec le gouvernement français qui, malgré la main franche que nous lui avons tendue dès le lendemain de l'indépendance — parce que nous ne jetons l'exclusivité sur aucun Etat dans nos relations internationales — a d'abord refusé de coopérer avec nous dans la réciprocité d'intérêts et de respect mutuel de la Souveraineté.

« Nous pensons que les relations diplomatiques au rang d'ambassade et, récemment, la signature

grande importance ; elles représentent une part de notre contribution à l'affermissement de notre politique nationale. Parmi elles, il en est dont le rappel invite à la satisfaction de l'effort entrepris et accompli. D'autre part, nous rappelons avec acuité la lutte que mènent les peuples d'Afrique pour leur émancipation, avec

irrationnelle, l'inéficacité dans la satisfaction des besoins de la population de l'organisme supprimé et de ne pas laisser hypothéquer davantage l'avenir économique de la nation. Corollaire à la création de ces nouveaux organismes, des banques spécialisées : celles des Crédit national pour le commerce, l'Industrie et l'Habitat, du Commerce ex-

• suite page 2

Tour d'horizon de l'Afrique en lutte

Libération de Jomo Kenyatta . Résistance active en Rhodésie

Victoire africaine aux élections du Nyassaland

JOMO KENYATTA A ÉTÉ LIBERÉ

Le héros national du Kenya a été libéré lundi matin, après neuf ans et demi de détention. Telle est la grande nouvelle.

Afin d'éviter la ruée d'une foule enthousiaste, sa libération avait été tenue secrète. Les autorités avaient frété un avion qui l'a conduit de la prison de Maralal jusqu'à Nairobi d'où il a rejoint, par la route, sa nouvelle demeure de Gatundu.

UN MESSAGE DU PRÉSIDENT SEKOU TOURE A JOMO KENYATTA

À l'annonce de la libération du leader nationaliste du Kenya, le président Sékou Touré lui a fait parvenir le message suivant :

« Avons appris avec grande satisfaction votre libération qui remplit de joie toute l'Afrique en lutte pour la liberté et toute l'humanité éproulée de justice que votre condamnation arbitraire avait profondément ulcé. »

Après la mise en place d'une nouvelle constitution, on prévoit que le Nyassaland va se séparer de la Fédération des Rhodésiens qui sont

de l'unité totale du Kenya et de l'Afrique, cause que vous avez conti-

• suite page 6

NOUVELLES DE LA CONFÉRENCE : COMPTE-RENDU

suite de la première page

térieur, du Développement agricole, de la Société nationale d'assurances, leur permettent d'avoir désormais à leur disposition des établissements financiers indispensables au déroulement de leurs activités économiques.

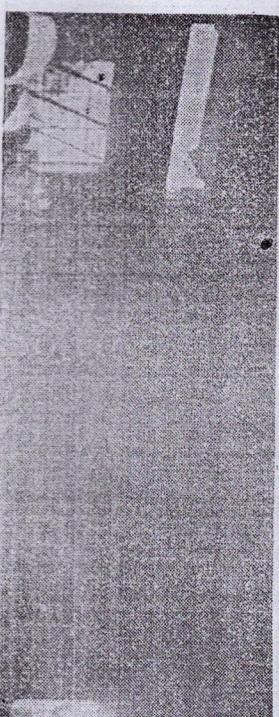
Ces expériences et ces réformes constituent un apport incontestable à la solution des nombreux problèmes qui se posent aux jeunes nations indépendantes d'Afrique, dans la recherche d'une meilleure organisation économique et sociale.

PLAN TRIENNAL

Comme il se doit, le Plan triennal a occupé un chapitre important du rapport du B.P.N. Depuis son démarcation le 1^{er} juillet 1960, les populations, fidèles à leur serment, sont attelées à la réalisation avant terme des objectifs fixés, avec une ardeur et une conscience qui dénote le caractère révolutionnaire de la planification de notre développement économique et social.

Ces objectifs, nous les connaissons tous. Mais comme devait le faire remarquer le secrétaire général du P.D.G., ils ne peuvent être atteints que si les conditions indispensables à leur réalisation sont préalablement créées. Elles sont de deux ordres : politique et matériel.

Si la première existe, la seconde est plus difficile à réaliser. Plus de 170 coopératives de production agricole groupant plus de 43.000 paysans, ont été créées pendant la première année de notre Plan. Des centres de modernisation rurale sont en voie de création au niveau des régions agricoles et seront mis à leur disposition. Les coopératives reçoivent en outre une puissante aide de l'Etat, en matériel agricole notamment.



sitif.

SYNDICALISME AFRICAIN

Le président de l'U.G.T.A.N., en abordant ce chapitre, a tenu à renforcer l'adhésion du syndicalisme africain au principe de l'internationalisme prolétarien, qui doit demeurer sa base. Mais en aucun cas, a-t-il dit, il ne devra s'affilier à «une ou l'autre des centrales syndicales internationales antagonistes».

Il devait saluer alors, à travers la C.N.T.G., la naissance à Casablanca de la nouvelle centrale syndicale panafricaine, «porte-parole qualifié des classes laborieuses africaines».

POLITIQUE EXTERIEURE

Analysant enfin la conjoncture internationale actuelle, le chef de l'Etat a réaffirmé l'attachement de notre gouvernement au neutralisme positif, qui ne saurait être confondu avec la neutralité.

Signalons, avant de terminer le compte rendu analytique de cette troisième séance, qu'en début de séance, le professeur Skobeltsyne avait pris congé de la Conférence. En résumant l'idée maîtresse de la quatrième séance de la Conférence nationale, le secrétaire général du P.D.G., a conclu : «Le combat que doit mener le peuple de Guinée est celui de savoir s'organiser et diriger l'action bénéfique des popula-

portugaise et du Cameroun.

LE DISCOURS DE MARIO DE ANDRADE

Prenant le premier la parole, le délégué de l'Angola, M. Mario de Andrade, président du Mouvement Populaire de Libération de l'Angola s'exprima en ces termes :

«Nous sommes heureux de saluer très fraternellement la tenue de la Conférence nationale du Parti Démocratique de Guinée, au nom des organisations nationalistes des colonies portugaises réunies à Casablanca et tout particulièrement au nom du Mouvement Populaire de Lí-

bération de l'Angola.

L'importance de vos assises n'échappe à personne et nous saissons cette occasion pour vous assurer de l'attachement de nos organisations nationalistes à la ligne politique définie par le Parti Démocratique de Guinée. Les problèmes que vous aurez à examiner nous touchent directement, car l'édification économique et sociale de la nation guinéenne a de sensibles répercussions sur la marche historique du continent africain vers son indépendance réelle et sa totale libération de toutes les séquelles du colonialisme.

Nous ne cesserons de faire appel à tous les dirigeants africains pour qu'ils s'associent entièrement à nos efforts et partagent avec nous les responsabilités de notre combat de libération nationale.

Nous pensons qu'il est utile de condamner les atrocités, les massacres que les forces barbares portugaises sont en train de pratiquer en Angola. Mais nous croyons surtout qu'il est plus efficace de concerter une action diplomatique et matérielle en faveur d'une aide directe aux mouvements nationalistes de l'Angola combattante. Car il faut considérer que le Portugal, pays faible et sous développé possède de puissants alliés et se place dans cette guerre coloniale, au sein d'un front impérialiste où les tenants du régime de l'Afrique du Sud jouent le rôle qu'on sait. Alors, pourquoi ne pas opposer résolument et sans tarder

naturellement l'Afrique toute entière.

Nos peuples, dominés par le colonialisme le plus anachronique et le plus barbare de notre temps, se sont vus imposer, au cours de plusieurs siècles de résistance contre l'opresseur, la seule voie conséquente pour leur libération : la voie armée.

Cette situation d'insurrection populaire dans laquelle l'Angola est plongée aujourd'hui, impose à notre Mouvement politique de lourdes responsabilités mais elle exige également des pays africains indépendants, de nos frères aînés, des positions claires, susceptibles de hâter la libération de l'Angola.

Nous sommes fiers de la Conférence du grand Parti que vous dirigez, parce que, nous en sommes sûrs, vos travaux aboutiront à la solution la plus adéquate aux problèmes africains.

Prendez le parti du peuple guinéen dans la construction de son progrès, au service de l'Afrique et de l'humanité.

Nous sommes convaincus, Excellence, que la meilleure façon de prouver notre fierté et notre fraternité, grâce à la plus grande et la plus grande œuvre de l'humanité.

Le peuple que vous dirigez, est de lutter inlassablement pour la libération urgente et totale de la domination portugaise et aux îles du Cap Vert.

C'est cela que nos peuples sont en train de faire, sûrs de votre appui, de votre aide, fermement déterminés à remporter la victoire.

Les sacrifices que soient les moyens et les sacrifices nécessaires.

LE MESSAGE DE L'U.P.C.

Le troisième délégué, le représentant de l'Union Populaire du Kamerun, notre camarade Kingué Abel, vice-président de l'U.P.C., clôtra la séance de cette soirée en adressant son message à la Conférence nationale :

«Au nom du peuple camerounais en lutte pour son indépendance na-

ment, et qui se sont déjà alloués deux milliards de francs guinéens déjà alloués par le Plan.

La troisième séance

LA REVOLUTION GUINÉENNE SON SENS, SA NATURE

Le secrétaire général devait tout d'abord faire le point de nombreuses questions relatives au processus révolutionnaire de l'expérience guinéenne.

Compte tenu de la conjoncture internationale et du rapport des forces qui a contribué, en partie à sa réussite, la révolution doit partir de conditions historiques, du fait colonial qui pendant 60 ans s'est attaché à aliéner la personnalité des peuples asservis, à leur exploitation économique, culturelle et sociale. S'inspirant de la grande révolution mondiale, survenue à une période où il n'existaient pas à proprement parler de classe privilégiée, la révolution guinéenne est de nature essentiellement populaire.

« Occidentalisation » ou « orientalisation » de l'Afrique, toutes méthodes méconnaissant la personnalité africaine propre et entraînant par conséquent une dépersonnalisation volontaire ou inconsciente de l'Afrique, doivent être répétées. Ce sont des solutions équivoquées qui tendent à imposer le choix d'une voie intermédiaire entre l'esclavage et la libération du continent africain longtemps asservi.

UNE MEDAILLE DU TRAVAIL

Après avoir rappelé les grandes lignes des résolutions adoptées par la Conférence de Kissidougou, le secrétaire général a préconisé la création d'une médaille du travail pour récompenser les travailleurs mériants. Il devait d'ailleurs comparer, en les appréciant hautement, l'action du militant d'hier pour l'indépendance nationale, et les efforts du bon travailleur d'aujourd'hui pour une rapide reconstruction nationale.

DE LA PERSONNALITE AFRICAINE

Le président Sékou Touré devait exalter le rôle de la femme, en tant qu'un des éléments dynamique de la révolution africaine, et dont l'apport à l'action de notre Parti a été po-

un large front africain aux impérialistes, à cet ensemble de pays oppresseurs, ennemis jurés de la liberté du peuple angolais et de tous les peuples colonisés ?

Le M.P.L.A. continue de proclamer, à cette étape décisive de son combat de libération, la nécessité de renforcer l'union de tous les nationalistes. Il s'oppose fermement à toutes les tendances inspirées de l'extérieur, qui pousseraient certains à la sécession d'une partie quelconque du territoire actuel de l'Angola.

Le M.P.L.A. en appelle à la solidarité de la République de Guinée et de tous les pays de l'Afrique

indépendante pour que ce front africain soit une réalité et puisse nous aider à frayer la voie de notre indépendance dans l'intégrité du territoire.

Nous sommes certains que le gouvernement de la République de Guinée se fera un devoir d'être, comme par le passé, l'un de nos fidèles interprètes dans cette idée,

auprès des gouvernements de l'Afrique indépendante.

Tel est le message qui au nom du peuple de l'Angola combattante et

de tous les pays sous domination portugaise, je suis chargé de vous transmettre, à l'occasion de la

Conférence du Parti Démocratique de Guinée. Nous souhaitons ardemment que ces assises marquent une nouvelle étape dans l'accélération

de votre développement, pour que vive et prospère la République de Guinée et la liberté de tous les peuples africains, dans la paix et l'amitié avec les peuples du monde entier.

L'ALLOCATION DE M. CABRAL

Après le leader de l'Angola, c'est le délégué de la Guinée dite portugaise qui prenait la parole pour s'adresser au Président Sékou Touré.

« Au lendemain de votre décoration par le Prix Lénine pour la consolidation de la paix entre les peuples, vous présidez à l'ouverture de la

Conférence nationale du Parti Démocratique de Guinée.

Permettez-nous de vous manifester notre fraternelle fierté à ce sujet,

après cette brève intervention du

président de séance, la parole était

donnée aux organisations nationalisatrices de l'Angola, de la Guinée dite

à travers l'U.P.C., son guide éclairé, l'apporte à cette Conférence nationale du Parti frère de Guinée, mon salut fraternel et chaleureux.»

Brossant un tableau des actions positives du P.D.G. sous la direction de son guide clairvoyant, le Président Sékou Touré, le leader kamerunaïs a poursuivi : « L'indépendance, c'est la porte ouverte sur le monde. C'est pourquoi, à toutes les tribunes internationales, au sein du groupe de Casablanca et de l'Union des Etats africains, l'action du P.D.G. et de son gouvernement pour mettre fin au colonialisme, à l'impérialisme et au néo-colonialisme, condition indispensable pour l'institution d'un monde pacifique et progressif, ainsi que d'une Afrique libre et unie, reste une action d'avant-garde.»

Retenant une autre citation du Président Sékou Touré, le leader kamerunaïs a poursuivi : « L'indépendance, c'est la porte ouverte sur le monde. C'est pourquoi, à toutes les tribunes internationales, au sein du groupe de Casablanca et de l'Union des Etats africains, l'action du P.D.G. et de son gouvernement pour mettre fin au colonialisme, à l'impérialisme et au néo-colonialisme, condition indispensable pour l'institution d'un monde pacifique et progressif, ainsi que d'une Afrique libre et unie, reste une action d'avant-garde.»

Parlant des derniers développements des événements au Kamerun, M. Kingue a déclaré : « Le mur du silence, élevé par les colonialistes sur tout ce qui se passe au Kamerun est aujourd'hui battu en brèche par la poussée faudroyante et irrésistible de notre armée de libération nationale. Ceci est également confirmé par les journaux français les plus réactionnaires.»

M. Kingue devait conclure en ces termes : « La lutte est dure, certes, mais soyez assurés que, quelles que soient les difficultés, nous relevons l'odieux défi que l'impérialisme nous a lancé par l'horrible assassinat des camarades Ruben Um Nyobé et Félix-Roland Moumié. Notre peuple, par son guide clairvoyant et l'immortel U.P.C., est plus que jamais déterminé à porter toujours plus haut l'étendard de ces dirigeants tombés, pour le triomphe de notre cause et à aller toujours de l'avant jusqu'à la victoire finale.»

Mouvelles de la capitale

UNE INTERVIEW DU PRÉSIDENT SÉKOU TOURÉ

A L'HEBDOMADAIRE "AFRIQUE ACTION"

LE CONGRÈS S'AMUSE...
Mercredi, journée d'intervention des sections. Intervention d'une haute tenue générale, dénotant une prise de conscience politique incontestable. Et assez souvent parsemée de notes d'humour, ce qui a abouti à créer l'ambiance dans une salle attentive, intéressée et détendue. N'est-ce pas mieux ainsi ?

LES MORT-NES

Nous en avons appris une bien bonne. Oyez, bonnes gens ! La section de Conakry-l'a veillé au reposement des grandes artères de la capitale : 3.000 arbres plantés ! Voilà qui frappe l'imagination.

Notre accord avec le secrétaire général aurait été total, s'il ne s'était gardé de parler de ceux qui n'ont pas survécu... Et il y en a une bonne proportion. Il est vrai que l'on trouvait de-ci, de-là, il y a quelque temps encore, des frites... sèches.

Qui donc a dit : « L'essentiel est de participer ? »

TRANSLATIONS

Le corps médical a changé d'établissement sans pour autant changer de tenue. Blouses blanches et toques sont toujours de rigueur.

Ainsi, un pharmacien est économisé au restaurant des délégués et invités. Des sage-femmes sont aux cuisines. The right men or women in the right place. Et tout va pour le mieux ! A preuve ?

RÉGIME

Car si certains délégués ne peuvent manger à leurs heures, ils vivent de réisme. Ils n'ont pas eu à s'inquié-

ses œuvres propres, et qu'elle n'a pas eu la chance — comme d'au- cuns — de profiter de bananeraies abandonnées.

Une pierre dans la... bananeraie de certains. A vous, Forécariah, Farmoréah, Benty !!!

PLEINS FEUX SUR LA LANTERNE

Forécariah, depuis le dernier classement des sections du P.D.G., démontre la lanterne rouge, honneur peu enviable dont elle tient à se débarrasser. On comprend cela.

Et c'est le moment précis où son porte-parole l'affirme avec force, que choisit malicieusement notre équipe de cinéastes pour braquer ses pleins feux de lumière jaune sur l'orateur.

Signe prémonitoire ? Forécariah futur maillot jaune du peloton des 43 sections ? Pourquoi pas !

RELEVE...

Adoncques, Forécariah cèdera sa lanterne rouge au prochain classement. Notre secrétaire général l'a même confirmé. Parions que certains camarades se sont senti dans leurs petits souliers ! Nous ne citerons aucun nom. Suivez mon regard...

MORTICOLES!

SIR.. ARC-EN-CIEL

Entrée fort remarquée de M. le Consul à Freetown, avec un pépin multicolore du plus bel effet d'arlequin.

Mais qu'importe la forme ! Pourvu qu'il y ait l'esprit...

Mais 364, il faudrait tout de même pas pousser... On a beau être prévoyant...

On aimerait tout de même mieux

Nonobstant on aimerait bien : primo, et d'une, qu'on ne nous pose pas trop de devinettes casse-tête ; deuzio, que Kissidougou nous élucide cette sombre histoire d'anciens militaires - prétendus-chômeurs-qui-ne-chôment-plus-puisqu'ils-cultivent-des-champs-collectifs-de-riz.

Ça peut-il pas se dire plus simplement ?

Le concours est ouvert.

QUE D'EAU, QUE D'EAU !

Un certain rapport sur les réalisations au titre du Plan triennal à Kankan, un an après son lancement, faisait mention d'une piscine attenante à la villa Sily.

De mauvaises langues — nous on en croit rien, les gens sont si méchants — de mauvaises langues donc prétendent qu'il n'en est rien. D'autre part, susurrent délicatement dans la trompe d'Eustache qu'il s'agit d'un trou de 3 mètres sur 4.

C'est-y possible des choses pareilles ? On va sûrement démentir. Chiche !

MORTICOLES!

Relevé dans le bilan présenté par Macenta : cimetières : 364.

Bien sûr, c'est utile, des cimetières. Indispensable même. Cela fait partie ...de la vie.

Mais qu'importe la forme ! Pourvu qu'il y ait l'esprit...

Mais 364, il faudrait tout de même pas pousser... On a beau être prévoyant...

On aimerait tout de même mieux

Dans son numéro 43 du 31 juillet, l'hebdomadaire tunisien Afrique Action publie une interview accordée à son envoyé spécial à Conakry, notre collègue Simon Malley, par le Président Sékou Touré.

Nous donnons, à l'intention de nos lecteurs, un extrait de cette interview, qui porte sur différents problèmes cruciaux de l'heure.

Répondant à une question relative aux possibilités de rapprochement des Etats africains signataires de la Charte de Casablanca et de ceux du groupe de Brazzaville-Monrovia, le Président de la République a déclaré : « La possibilité d'un tel rapprochement tient moins de la bonne volonté des chefs d'Etat que de la qualité de la politique internationale pratiquée dans les différents Etats africains. Un gouvernement qui mène une politique intérieure démocratique et progressive ne peut mener sur le plan extérieur qu'une politique semblable faisant de sa diplomatie intérieure le prolongement direct de ces conceptions économiques, politiques et sociales à l'intérieur de son Etat. Cependant, il reste vrai qu'une identité d'aspiration unit l'ensemble de nos peuples. Cette volonté d'unité, et surtout la volonté d'en finir avec l'exploitation coloniale et féodale qui s'exerce à l'intérieur de chaque Etat africain finiront par modifier la politique extérieure de certains Etats. »

« Cette division de l'Afrique, devait demander M. Malley, a été exploitée par certaines puissances occidentales dans la crise congolaise. Comment expliquez-vous, M. le Président, qu'on n'ait pas encore trouvé de solution au problème congolais ? » « Le problème congolais, contrairer à ce que beaucoup ont affirmé effectivement notre jeune République s'est adressé en vue d'une coopération dans tous les domaines, désirables. Cette coopération n'a pu

ter : les disciples d'Eccluse sont sur place. Les voici servis à domicile. Que voilà de l'organisation, ou on ne s'y connaît pas !

ACHTUNG ! BERLIN !

Le ton montait au sein du « cartel de nos Excellences ». Sujet : le problème de Berlin. Lors, un quidam : la crise de Berlin va-t-elle diviser jusqu'à nos ambassadeurs ?

Qu'on se rassure cependant. Ce n'est qu'une crise... comme celle de Berlin. Mais pourvu qu'elle soit courte !

PUBLICITE PERSONNELLE

Notre ministère du Commerce soigne sa publicité. Certains de ses représentants ont demandé à être filmés. Rien d'anormal jusqu'à là.

Le malheur est que, ces messieurs sont encore tombés à côté. Leur requête, on se demande pourquoi, a été adressée à un certain M. Johnson. S'il s'agissait par hasard de l'ex-pharmacien chef de l'hôpital Ballay, qu'on sache qu'il a quitté la ville depuis une dizaine de jours.

Toujours en avance sur les événements, hein !

REPRODUCTION...

ET REPRODUCTIVITE

« Il a été distribué à chaque habitant une poule et son coq », nous a dit sans rire Conakry-III.

La salle de se gaudir doucement. « Chacun sera tenu de nous en donner les résultats », ajoutait-il aussitôt, provoquant alors un déchaînement d'hilarité !

Mais au fait, de quoi s'agit-il exactement ? Nous, on voudrait bien comprendre, les gens ont tellement mauvais esprit...

POILS SUR LA LANGUE

La conférence n'en est qu'à son troisième jour, à sa sixième séance, si l'on veut. Mais déjà des langues fourchent.

C'est ainsi que : analphabétisme, URSS, industrialisation, assujettissement, etc., se sont quelque peu bousculés au... portillon.

Que sera-ce vendredi soir ?

CHACUN SELON SES MOYENS

Pour ne pas être en reste avec Conakry-III, Coyah nous a parlé de la recherche d'une meilleure utilisation pratique de nos femmes. Diable ! que va-t-il chercher là ! Expliquez ! Expliquez !

PIQUES ET REPIQUES

C'est encore Coyah qui nous a finement fait remarquer que les hommes étaient à pied et que les femmes

C'est pas qu'on soit regardant.

Non. On sera du genre bon prince.

ENTENDRE PARLER DE POUPOUNIÈRES OU DE BÉBÉS

de bœufs. Cette évocation est tellement plus agréable...

AU RAPPORT, SCRONGNEUGNEU !

La dernière section du P.D.G. a terminé son intervention. Le secrétaire général du Parti demande à un de nos directeurs généraux de présenter à la docte assistance — qui est tout ouïes — le bilan des réalisations de notre arrière dans l'entreprise d'édition de la nation.

TROIS PETITS TOURS...

...ET PUIS S'EN VA

Notre camarade délégué de Fria nous a gratifiés à la fin de son intervention, de quelques coups de galure et courbettes et réverences et pirotettes d'un incontestable effet... Un Charlot qui s'ignore, quoi !

Avez-vous jamais vu quelqu'un d'étonné (c'est-à-dire qui a reçu un coup de tonnerre sur la tête) ? Notre camarade vécut quelques secondes d'angoisse. Le front luisant de sueur, il assura cravate et démarche, fatigant poches à la recherche d'un hilarant.

Un Charlot qui s'ignore, quoi !

le tira de son cauchemar en lui tenant le providentiel parchemin préparé par le B.P.N.

On a pas entendu le ouf ! Mais chacun l'a deviné.

Mais ce n'est pas tout. Oyez donc la suite, bonnes gens. Et silence au rapport !

LES HÉROS

NE SONT PAS FATIGUES

Guéckédou tient à sa médaille d'or. Comme on la comprend !

Bilan positif partout, jusques et Y compris la récolte de riz, non encore évaluée, mais dont aucune graine consommée dans la section n'a été importée.

Au fait quid des quatre voyages

d'un certain camion immatriculé 5861 B.R.G. ? Il ne transportait certainement pas de riz.

On nous l'aurait dit. Pourquoi souriez-vous ?

Concomitance, coïncidence forte ? Toujours est-il que les rares témoins assistèrent à un demi-tour à droite de la meilleure facture, genre virage à la Fangio, sur les chapeaux de roues...

Au fait, pourquoi ? Nous, on se perd en conjectures...

ON CHOME OU

ON DECHAUME ?

RÉGIE NATIONALE DE L'IMPRIMERIE DE GUINÉE

ENTENDRE PARLER DE POUPOUNIÈRES OU DE BÉBÉS

toujours n'est pas spécifiquement un problème africain, en ce sens que, replacé dans le cadre de la seule volonté africaine, le drame actuel qui décrite le Congo n'aurait pas existé. Il faut situer le problème congolais dans le contexte politique actuel africain et dans le cadre des positions progressistes et réactionnaires des blocs antagonistes à l'égard de l'émancipation des peuples africains. »

Après avoir rappelé le rôle néfaste joué au Congo par l'Organisation Internationale — savamment utilisée derrière des paravents africains, — et dénoncé les créatures de l'impérialisme comme Mobutu ou Tschombé, le chef de l'Etat a ajouté :

« La situation au Congo révèle le contenu contradictoire de la politique des Nations-Unies. Le drame congolais a ouvert les yeux aux peuples africains, particulièrement les générations actuelles, qui ne se font plus de doute sur la position de nombreux Etats à l'égard du problème fondamental de la décolonisation de l'Afrique. »

Dans la vaste lutte que mène l'Afrique contre le colonialisme, l'on peut pas ne pas parler de l'Algérie. Sur ce propos, le Président Sékou Touré a déclaré : « La position de la Guinée sur le problème algérien est sans équivoque. A plusieurs reprises, nous avons affirmé notre soutien inconditionnel à la cause du peuple algérien contre la politique coloniale du gouvernement français. » Le chef de l'Etat a ensuite dénoncé la position figée du gouvernement néral du P.D.G. prononçait les mots : présentoir-le-bilan-des-réalisations-de l'armée.

Concomitance, coïncidence forte ? Toujours est-il que les rares témoins assistèrent à un demi-tour à droite de la meilleure facture, genre virage à la Fangio, sur les chapeaux de roues...

Président de la République, serait bien accueillie en Guinée. Nous n'avons aucune exclusive, aucune rancune. Nous estimons que, quelle qu'aura été la durée de l'incompréhension entre les deux pays, c'est de l'établissement des rapports de compréhension et d'amitié que dépendra l'évolution positive de leurs relations futures. Nous serons très heureux d'avoir avec la France des rapports normaux, rapports basés sur le respect des institutions réciproques, le respect de la souveraineté, l'égalité et la reciprocité d'intérêts. »

Enfin, pour ce qui est des relations soviéto-guinéennes, le Président Sékou Touré a déclaré : « Les relations entre la Guinée et l'URSS sont très étendues. L'Union Soviétique a accordé des prêts très importants à notre pays pour lui permettre de réaliser de nombreuses opérations inscrites dans son plan de développement triennal. Ces prêts ont été accordés avec des conditions acceptables pour notre pays. Ainsi, dans le domaine économique comme dans le

nature et le mobile de l'attitude du G.P.R.A. L'opinion internationale a bien approuvé la position et les propositions concrètes du G.P.R.A. comme conditions de paix durable et de coopération amicale en sincère entre la France et l'Algérie, une fois l'indépendance inconditionnelle de l'Algérie proclamée et respectée... La résistance algérienne, a dit par ailleurs le chef de l'Etat, a été un des facteurs déterminants pour la libé-

ACHETER ET LIER « HOROYA »

C'EST BIEN...

S'Y ABONNER,

C'EST MIEUX !

SPAGE AFRIQUE

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE
DE GUINEE

INSTITUTIONS MIGRANTES AFRICAINES



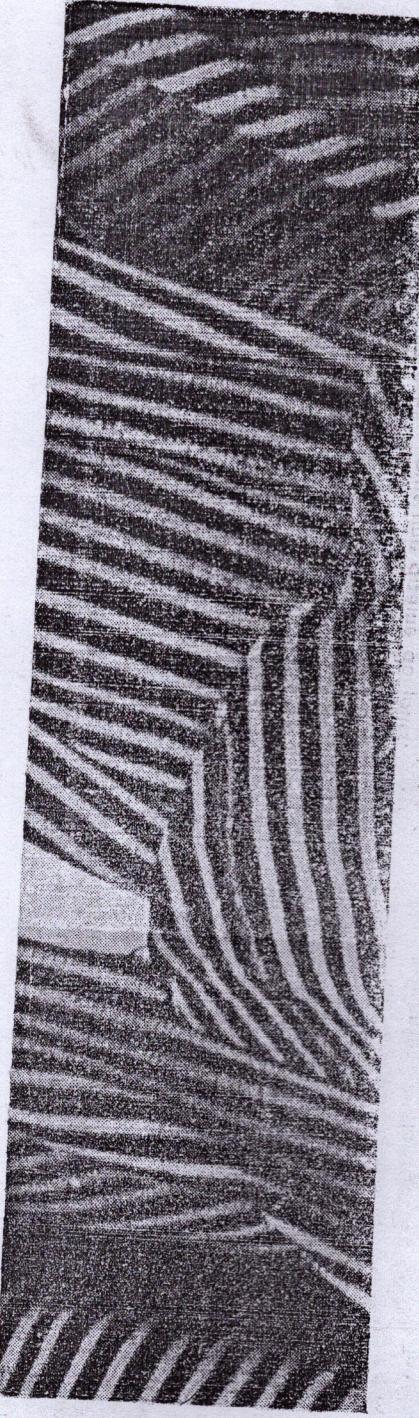
1^{er} AFRICAIN

PRIX LENINE DE LA PAIX

SÉKOU TOURÉ

Président de la République de Guinée



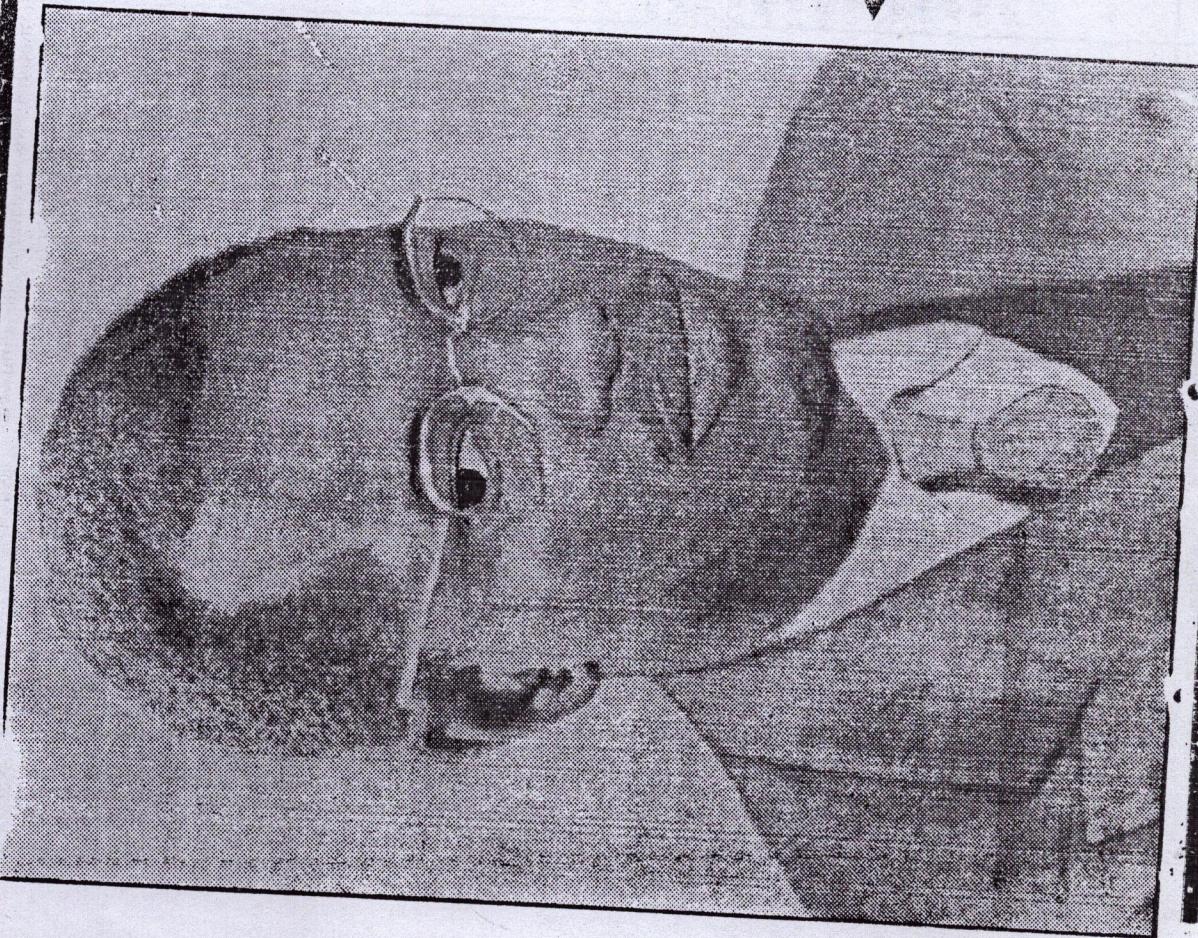


Patrice Eméry
LUMUMBA
Premier ministre
du Congo
Compagnon de
l'indépendance
africaine



Mamadou
KONATÉ
Vice-président
du R.D.A.

Secrétaire général
de l'Union soudanaise



LA VIE DANS LA NATION

LA CONFÉRENCE NATIONALE

5^{me} ET 6^{me} SÉANCES

(suite de la page 2)

Les 5^e et 6^e séances de la journée de mercredi ont été occupées par les interventions des délégués des sections. Placées sous la présidence du secrétaire général du P.D.G., elles ont entendu 23 sections le matin et les 20 dernières l'après-midi.

Chacune des sections, en apportant son salut fraternel à la Conférence, a présenté le bilan de ses réalisations sur le double plan régional et national, dans tous les domaines de ses activités. En même temps, elles ont discuté du rapport de doctrine et d'orientation qu'elles ont approuvées

dans ses grandes lignes, tout en ap-

portant des suggestions et des recommandations qui seront examinées pendant les travaux des commissions.

De ces différentes interventions, il ressort nettement que le rapport de doctrine, de par son approbation par les sections, exprime de façon claire les profondes aspirations des masses guinéennes et fait ressortir les préoccupations essentielles des responsables nationaux. Mais aussi en présentant leurs bilans, souvent impressionnantes, les sections du P.D.G. ont démontré la vitalité physique, morale et politique de notre peuple, par ses victoires importantes acquises dans le combat quotidien pour l'édification d'une nation prospère et d'une économie solide.

L'investissement humain, qui a été d'un apport des plus positifs dans tous les domaines, apparaît comme

un des éléments essentiels de la réalisation de notre plan de développement. Des centaines et des centaines de kilomètres de routes, de plantations et de champs collectifs, des bâtiments, des hôpitaux, des écoles, des ponts, des digues, des canaux, voilà autant de réalisations concrètes à inscrire à son actif, autant de preuves de l'esprit d'initiative, de la conscience nationale et de la farouche détermination de nos masses populaires, de construire de leurs mains un avenir meilleur.

Mais les sections n'ont pas seulement présenté un bilan qui les honore ; elles ont aussi fait le point du Plan triennal, au terme de la première année de sa réalisation. Il en résulte que notre premier Plan de développement économique est en bonne voie pour sa réalisation effective et intégrale.

En effet, en plus des travaux d'investissement humain, les hommes, les femmes, les garçons et les

Les hôtes de la Conférence ont visité FRIA

suite de la première page

d'importants accords culturels, pré-sagent l'établissement de rapports normaux entre la République française et la République de Guinée.»

Répondant à cette allocution de bienvenue, le Président Mendès-France, après avoir remercié la Section de Kindia pour l'accueil fraternel qui leur a été réservé, devait notamment dire : « Nous tirerons de cette visite ma heureusement trop brève, des enseignements et des leçons que nous rapporterons à tous ceux qui, en France, sont curieux de connaître l'expérience qui se déroule ici en Guinée sous la direction du grand homme d'Etat africain qu'est le Président Sékou Touré.

« Nous avons vu, lors de la visite des chantiers à Conakry, plus de cent mille hommes travaillant sans relâche pour bâtir des écoles, des universités, pour préparer les générations. Nous avons vu tout un peuple uni au sein d'un Parti, autour de ses chefs pour la grandeur du pays. »

FRIA A REÇU MARDI LES INVITES DE LA CONFÉRENCE

Suivant en cela le programme spécial établi en marge des travaux de la Conférence nationale, les hôtes éminents de la République, le président Pierre Mendès-France, MM. Mauberna, Saint-Lot et Manville, se sont rendus mardi à Fria.

Pour cette visite au premier centre d'industrie de l'alumine en terre africaine, les personnalités étrangères étaient accompagnées d'une importante délégation du Bureau Politique National et du gouvernement, conduite par M. Camara Bengaly, ministre de l'Information et du Tourisme, et comprenant notamment MM. Touré Ismaïl et Kéita Fodéba, les secrétaires d'Etat El Hadi Fofana Mamadou et Diallo Alpha, les ambassadeurs Tibou Tounkara et Conté Seydou.

Sur la place des Martyrs du Colonialisme, l'homme politique français, qui a mis fin en Indochine et en Tunisie aux guerres coloniales de triste mémoire, a été chaleureusement acclamé par des centaines de militants et militants de la section P.D.G. de Fria. Après le défilé de la J.R.D.A. et des travailleurs agricoles, dont la parfaite tenue témoigne de la qualité de l'engagement politique des participants, le commandant de la région souhaita la bienvenue aux invités d'honneur de la Conférence nationale. « Votre présence parmi nous, ajoute-t-il, comble notre peuple d'autant plus de joie qu'une certaine presse occidentale, à la recherche de certains milieux diplomatiques occidentaux, continue à mener contre notre jeune Etat une intense campagne de discrédit et de mensonges grossiers. Bien des pays, en effet, n'ont pas compris ou voulu comprendre ce que le Président Sékou Touré à maintes fois affirmé : « notre volonté de coopérer joyeusement avec tous les Etats qui le désirent, sur la base de l'égalité, de l'intérêt réciproque et du respect mutuel des souverainetés. »

Au Maghreb

TUNISIE : la question de Bizerte à l'O.N.U.

Tandis qu'il est parvenu à obtenir la réunion de l'Assemblée générale de l'O.N.U. en session spéciale, le 21 aout, pour la discussion du problème de Bizerte, le groupe afro-asiatique

Parti de la capitale à 8 h 30, le train spécial Patrice Lumumba, ayant à bord les invités d'honneur de la Conférence nationale et les personnalités guinéennes, devait s'immobiliser à la gare minière de Fria à 11 h 10.

A leur descente de train, l'ancien président du Conseil français et les autres hôtes de la Guinée ont été salués par le commandant de la région, M. Diallo Oumar, et par les responsables politiques de la section.

Parlant en conclusion des rapports franco-guinéens, M. Diallo Oumar s'exprima en ces termes : « Nous, peuple de Guinée, sommes toujours avec les démocrates français et le peuple de France, que nous ne connaissons pas avec les impérialistes, ennemis de la liberté sous n'importe quel ciel. »

Et on a pensé à menager une place pour la Presse nationale qui pourra désormais s'asseoir (merci).

Quand vous en aurez l'occasion, jetez un regard sur cette salle dont l'unité harmonieuse est un plaisir pour les yeux. C'est une innovation qui peut et doit donner le ton à toutes les réalisations qui vont faire de la Guinée un Etat moderne.

Et elle nous enseigne que la force d'un style, comme celle d'une politique, réside dans sa pureté.

Bravo, M. Nabi Youla.

La vie politique à Macenta

Après la réunion mensuelle des cadres, le comité directeur de la section de Macenta a organisé un meeting populaire mercredi 9 août devant la permanence annuelle du Bureau politique du parti.

Tirant les leçons de l'inspection générale de la section, M. Massa Koivogui, a félicité les militants et militantes qui par leur enthousiasme, leur discipline, ont fait à l'occasion des journées des 25, 26, 27 et 28 juillet, une démonstration de la force et de la vitalité politique de la section.

« Les résultats importants obtenus dans tous les domaines nous permettent, a ajouté le camarade Massa, d'affirmer que la promesse faite au secrétaire général du parti, le Président Sékou Touré, est en bonne voie de réalisation ».

M. Savané Moricandian commandant de la région administrative a invité la population à améliorer toujours davantage ses méthodes de travail « car, a-t-il dit, les éloges qui nous ont été adressés après le passage de la délégation du Bureau Politique National, nous imposent de nouvelles obligations. C'est pourquoi, la Conférence nationale du parti nous fournira de nouvelles armes pour continuer l'édition économique de la Guinée ».

filles de Guinée, se sont résolument mobilisées pour apporter leur contribution aux chantiers, aux champs et autres entreprises du Plan.

Cette action populaire, s'ajoutant aux puissants moyens mis en œuvre par l'Etat, a insufflé un essor dynamique à notre Plan, qui laisse bien augurer de la réalisation rapide des objectifs fixés.

De par les rapports, dont il faut souligner ici la haute tenue d'ensemble, ce qui fait ressortir davantage la valeur de nos cadres politiques, on a pu juger de l'ampleur des tâches qui s'inscrivent dans nos actions quotidiennes et qui sont le facteur décisif de la réussite de notre révolution.

Evoquant la réforme économique, dans le domaine commercial notamment, les délégués ont très vivement critiqué la malhonnêteté foncière de certains agents, le népotisme, et demandé des sanctions exemplaires contre les coupables de tout détournement de deniers et de biens publics.

Dans le domaine des relations extérieures, il a été abondamment souligné que l'indépendance politique ne saurait être effective sans son corollaire, l'indépendance économique. Le gouvernement a été félicité pour la politique extérieure absolument conforme à nos options.

A L'EDIFICATION NATIONALE

Après le rapport des sections, le directeur général des services de Sécurité devait exposer au nom du B.P.N., le bilan des activités de l'armée dans le cadre du développement économique de la nation. Ce rapport a une signification profonde:

il démontre la justesse de la ligne politique du Parti, en ce qui concerne la tâche de notre armée, qui ne saurait être un instrument d'agression ni d'oppression, ni même de menace ou d'intimidation. Ce rapport en tout point édifiant, a surtout montré que l'intégration de notre armée dans la gigantesque et exaltante œuvre d'édification nationale en fait un des éléments dynamiques de notre révolution populaire et non une entité à part. C'est encore, si besoin en est, une preuve tangible de notre unité nationale.

se prépare à soumettre à cette même Assemblée, à la session régulière de septembre, une demande de débats sur la question algérienne.

Pendant ce temps, la décision du gouvernement français, d'*«assouplir»* la trêve unilatérale, en rendant la liberté d'action offensive à l'Etat major français en Algérie, suscite, dans la presse parisienne, de nombreux commentaires :

FIN DE LA TRÈVE EN ALGERIE

Pour l'Agence France-Presse, le FLN ne pourra tirer de cette décision qu'un argument illustrant sa thèse, à savoir que « le cessez-le-feu ne peut intervenir en Algérie que sur la base d'un accord politique ».

D'après **Combat**, cette politique sera « interprétée par les mouvements de gauche et les syndicats comme un éloignement volontaire de la recherche d'une négociation...» ou « une manifestation de faiblesse par un gage rendu à l'armée. »

« Il aura fallu près de trois mois au gouvernement français, » souligne l'Aurore, pour comprendre que sa décision de trêve unilatérale n'aboutissait à rien. Il paraît maintenant qu'on « fera face, » qu'on « écrasera la rébellion partout où cela sera nécessaire ». Liberté est laissée au commandant en chef pour reprendre « au besoin » les opérations offensives. Qu'est-ce à dire? »

— « Cela veut dire, conclut l'Aurore, que la politique gouvernementale est un échec. »

BIZERTE A L'O.N.U.

Samedi dernier, le Mexique était le 53e pays à réclamer une session extraordinaire de l'O.N.U. sur Bizerte. L'Assemblée sera convoquée pour le 21 août.

En Afrique, la Haute-Volta a appuyé cette demande de session. Les pays d'Afrique Equatoriale, par contre, R.C.A., Tchad et Gabon ont refusé leur appui à la demande tunisienne.

Dans un discours prononcé à Tunis vendredi dernier, le président Bourguiba a déclaré qu'il sujet de Bizerte « il n'y a pas de solution à espérer du général de Gaulle. »

« Beaucoup de pays, a dit le président tunisien nous ont soutenu dans cette crise. Certains pays de la communauté n'ont pas hésité à nous

faire exécuter ses décisions. Mais quand M. Stevenson déclare que notre recours à l'O.N.U. n'est pas nécessaire, nous savons qu'il se trompe. »

Evoquant la déclaration du président Bourguiba, **Le Figaro** estime que « l'excès de virtuosité du président tunisien empêche qu'on attribue une grande confiance à ses prises de position... » Mais qu'il ne faut pas « trop accorder d'importance à des discours essentiellement destinés à la propagande. »

MANIFESTATIONS TUNISIENNES VENDREDI

D'importantes manifestations doivent se dérouler demain vendredi dans toute la Tunisie pour marquer le désir du pays de résister à l'agression et de mener le combat jusqu'à l'évacuation de la base de Bizerte.

Les organisations populaires tunisiennes et le parti gouvernemental du Néo-Destour demandent aux peuples épris de paix et de liberté, de procéder à des manifestations de soutien.

LES RÉALITÉS GUINÉENNES

suite de la première page

Pour cela, chacun des orateurs, après le secrétaire général du Parti, a mis l'accent sur certaines tares que la vigilance de tous doit rapidement extirper de nos mœurs : individualisme, opportunisme, inconscience,oisiveté, malhonnêteté, corruption même, qui compromettent et paralyssent le bon fonctionnement de nos divers organismes.

Voir les réalités en face, reconnaître ses insuffisances, c'est vouloir la réussite, c'est accroître les chances de succès de notre révolution. C'est pourquoi tous les espoirs nous sont permis. Nous sommes sur la bonne voie.

Prenant ensuite la parole, le président Pierre Mendès-France dit combien il était sensible à la spontanéité et à la chaleur de l'accueil parmi-vous, ajouta-t-il, sur l'invitation du Président Sékou Touré ce grand animateur de l'indépendance et de la construction de ce pays. Ce que nous avons vu à Fria et ailleurs depuis notre arrivée sur cette terre de courage, nous a édifié sur la détermination unanime de votre peuple, pour mettre fin à tant d'insuffisances dans la vie de votre société ».

S'adressant plus particulièrement aux Français exerçant à l'usine d'aluminerie de Fria, il leur dit que le complexe industriel de ce secteur guinéen doit être un bel exemple de modernisation et de coopération internationale. Car, « s'écria-t-il, le monde moderne est ainsi fait. Il est fait de la reconnaissance par chacun de la liberté des peuples et de l'obligation faite à chacun de respecter la dignité des autres. Mais le monde contemporain ainsi fait exige aussi qu'on s'entraide, qu'on se complète pour le bonheur de l'homme, dans sa dimension la plus large. Aussi bien, nous demanderai-je, à vous Français de Fria, d'être par votre comportement de tous les jours les témoins de ce que signifie une coopération loyale et réciprocement avantageuse, dans un cadre politique entièrement renoué et répondant à toutes les exigences de dignité humaine et de justice. Par là seulement, conclut l'ancien chef du gouvernement français, votre travail dans ce pays libre trouvera sa justification. »

Après le repas, suivi d'un bref repos, les personnalités étrangères et guinéennes ont longuement visité les installations de l'usine d'alumine, avant de regagner la capitale.

Acheter et lire **« Horoya »**,
C'EST BIEN...
S'y abonner,
C'EST MIEUX !

TERROUR

Organisation
santé par la Régie
Nationale
de l'Agence Guinéenne
de Presse

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ
Compte Chèques Postaux 6975 — Banque République de Guinée 3-34-32

LE PROGRÈS, NOUS NE POUVONS LE CONTINUER QU'EN TANT QU'ACCUMULATION DE MOYENS ET EXTENSION DES POUVOIRS DONT DISPOSENT LES SOCIÉTÉS POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE ET ACCROître LE BIEN. ETRE DE L'HOMME.

SEKOU TOURE.

NOUVELLES D'AfRIQUE ET DU MONDE

Tour d'horizon de l'Afrique en lutte

(suite de la page 1)

EN RHODESIE DU NORD

La politique de non-violence prononcée jusqu'ici par M. Kaunda semble être, de ce fait, débordée. Le réseau routier du pays est mis d'ores et déjà hors d'usage par les partisans qui ont donné l'assaut aux installations vitales de la région du cuivre (Copperbelt) près de la frontière katangaise. Le combat final est ainsi pleinement engagé pour la liquidation totale du colonialisme.

EN RHODESIE DU SUD

M. N'Komo, leader nationaliste a déclaré, de son côté : « Il n'y aura pas de stabilité en Afrique centrale tant que la Fédération existera, ni en Rhodésie du Sud tant que les Blancs seront les maîtres. Si le faut, nous désorganiserons l'industrie. »

AU TANGANYKA

Au Tanganyika, qui pourrait fusionner, une fois libéré, avec la Rhodesie du Sud, M. Zuberi Mtevu, président du Congrès national africain, a réclamé, samedi dernier, un changement radical de la constitution de

invité également le Katanga à « prendre sa place dans la grande famille. » Ce à quoi M. Tschombé a répondu en invoquant sa traditionnelle « maladie de cœur ». « Daily

Tanga qui est « sain », ne laissera pas piétiner ses institutions en intégrant purement et simplement à un « régime de confusion ». M. Adoula a rejoint Léopoldville.

Ses chambres confortables, Son cadre de verdure, Le tout dans un climat idéal, L'Hôtel du Fouta-Djallon est ouvert en toutes saisons.

En conséquence il informe le public (touristes, convalescents) qu'il est à la disposition de toute personne désirant y faire un séjour ou une simple escale.

HOTEL DU FOUTA - DJALLON A DALABA

Avec son personnel qualifié,

Son service soigné,

A Berlin, où le gouvernement de la R.D.A. a fait établir, samedi dernier, des barrages entre secteurs oriental et occidental, le calme semble être revenu après les incidents provoqués par le lynchage d'un policier de la R.D.A.

Pour le journal anglais Daily Telegraph : « la crise de Berlin doit inciter les puissances occidentales à hâter la négociation ». Les puissances occidentales occupantes ont protesté, par la voie de M. Dean Rusk, secrétaire d'Etat américain, contre ce qu'elles appellent une « violation des accords d'occupation de Berlin ». Il est pourtant spécifié par le gouvernement de la R.D.A., que les mesures prises ne touchent pas le trafic entre l'Allemagne occidentale et Berlin-Ouest.

Coup d'œil sur le monde

- Le problème de Berlin
- La crise sociale en France
- La conférence de Belgrade

Cependant à Washington, le président Kennedy a décidé qu'en cas d'incapacité de sa part, ses fonctions seraient déléguées au vice-président Lyndon B. Johnson. Il s'agit d'un accord en tous points identique à celui conclu le 3 mars 1958 entre le président Eisenhower et le vice-président Nixon.

ON RECRUTE A SAINT PIERRE ET MIQUELON

Après ceux de la Nouvelle-

Caledonie, les jeunes gens de Saint-Pierre et Miquelon ont pu lire sur le journal officiel qu'ils étaient désormais astreints au service militaire, au même titre que les recrues de la Métropole.

... ET LES AUVERGNAIS PROTESTENT

La Fédération des syndicats d'exploitations agricoles du Puy-de-Dôme, réunie vendredi dernier à Guéret, affirme dans un communiqué que les mesures gouvernementales en faveur de l'Agriculture sont insuffisantes et qu'une révision générale de la politi-

FAITES CONNAISSANCE AVEC L'O.A.S.

« Le colonel Lachery, condamné à mort par contumace, déjeune en plein Paris, avenue des Champs-Elysées, au « moulin d'Alsace », avec l'écrivain Serge Grouard.

« le colonel Godard, condamné à mort par contumace, voyage d'Algérie en France, de France en Algérie, passe en Suisse, préside des réunions à Lausanne et à Genève, harcille le Sud-Ouest

son pays est à annoncé son intention d'avoir recours, pour cela à l'O.N.U., le mois prochain.

LE COLONIALISME PORTUGAIS

Quant au colonialisme portugais, s'il s'accroche, lui, désespérément en Afrique, ses forces « renforcées » ne savent plus où donner de la tête.

En Angola, où Salazar vient d'envoyer 3.000 hommes de troupe en renfort, les Portugais s'acharnent toujours en vain, que ce soit dans la jungle de la région de Luanda, ou dans les plantations de Camabatela, sur un front patriotique mobile et omniprésent.

Pendant ce temps, M. Mennen Williams, secrétaire d'Etat adjoint américain aux Affaires étrangères, visite les territoires portugais « à titre non politique ». Il a rencontré en Angola le général Deslandes, gouverneur portugais, et est « attendu » en Mozambique.

Montée constante des forces nationalistes également en Guinée dite portugaise.